

LE TORCHON DU CARILLON

GAZETTE SANS PRÉTENTION

Sommaire

	Edito - page 1
La chronique dessinée de Laurent - page 1	
	Le Repère - page 1
Ze musical bling bling - page 2	
Le cadeau de Quentin - page 3	
Pensées collectives, par Bérengère - page 3	
Good vibrations - page 4	

La chronique dessinée
de Laurent



Under the rainbow. Sous l'arc en ciel. Savoir rêver du trésor qui est au pied gardé par des corigans. Un espoir un porte bonheur. L'arc en ciel saison des amours chez les renards. Un personnage imaginaire riche. Voyageons rêvons une autre réalité. Un trésor au pied. Instant magique. Donner un nom au personnage. Un président. Un inconnu. Un invité surprise.

Édito

Ici au Carillon, la fin d'année a été joyeuse et mouvementée. Depuis le mois de novembre, nous nous retrouvons un vendredi sur deux pour des ateliers théâtre avec Amélia, dont Simon vous parle en pages 2-3. En décembre, nous sommes allés diffuser La Gagne des Gueux au Bateau Ivre avec une belle équipe, et BeuFa nous a fait le plaisir de chanter sur cette scène mythique tourangelle, quel plaisir ! (page 4)

Quelques jours plus tard, le 22 décembre, place à l'atelier soupe que l'on a dégusté le lendemain, au repas de Noël du Carillon, en partenariat avec les Restos du coeur.

2026 commence fort, restez à l'écoute, on vous prépare de belles choses... On vous a déjà parlé de la soupe impopulaire ?

LE REPÈRE

TOUS LES MARDIS
de 14h30 à 17h

3, RUE DUPRÉ

BLOIS VIENNE

Ze musical bling bling

Depuis quelques mois, Amélia Bréchet propose aux carillonneurs.euses un atelier théâtre le vendredi toutes les deux semaines, à l'hôte bureau à Blois, avec pour but de monter une comédie musicale. Des musicien.ne.s et chorégraphes vont nous rejoindre bientôt. Pour l'instant, on rigole pas mal, on se découvre un peu, on se déguise beaucoup, on explore en corps, ce que ça fait à la voix, à nos façons de marcher, de bouger, de se tenir, qu'est-ce que ça crée en soi de se costumer, de costumer les autres aussi. Choisir pour l'autre un vêtement, un maquillage, et voir ce que cela modifie en lui ou elle.

Le 20 décembre on est allé à Tours au théâtre du Plessis pour un atelier théâtre exceptionnel, au cours duquel on a costumé son partenaire, puis chaque binôme est venu présenter sa créature. L'occasion de révéler des palettes de jeu qu'on n'avait pas soupçonné chez certain.e.s. Petite dédicace à Danièle qui nous a fait mourir de rire sur scène avec son personnage rocambolesque et totalement barré. Et à Pauline qui nous avait caché sa petite mamie du 16e intérieure fantasque et drolatique. Comme quoi le costume ça dé-masque grave.

On a observé et caricaturé nos démarches aussi, et on a toustes copié Laurent et son petit coup d'épaule légendaire qui surpasse de très loin celui de sarko. On a commencé à chanter quelques chants révolutionnaires -parce que faut pas déconner non plus- à base de je suis fille/fils de marin "je ne veux pas de dieu, je ne veux pas de maître, je suis mon propre dieu, je ne veux pas de maître". Mais rassurez-vous, on fait aussi du qi cong, (ça se prononce shi cong en fait), nous nous transformons en grue -rien que ça, qui déploie ses ailes et puis s'envole, l'occasion d'apprendre à respirer par le ventre pour descendre son centre de gravité et bien s'ancrer dans le sol. On chauffe également bien notre voix et notre diction en début d'atelier, nos corps aussi, qui deviennent parfois des marionnettes que l'autre manipule en imaginant de petites ficelles qu'iel accroche au bout de corps qu'iel veut bouger. Et ensuite la marionnette s'active et danse avec les souvenirs des mouvements qu'elle a traversés avec son partenaire.

On découvre des talents cachés -qui n'étaient pas cachés-, notamment Beufà qui nous prouve encore et toujours que c'est un majestueux poète, qui magni-fie le verbe avec beaucoup d'aisance et d'humour, entre rimes, jolies proses, prouesses et autres calembours. Sans oublier J-B qui nous a impressionné par ses impros et son personnage de vieux loufoque et de danseur étoile assez désopilant.

Amélia réussit chaque fois à nous embarquer avec elle et à nous amener petit à petit à lâcher notre cerveau et ainsi faire éclore toutes nos fabuleuses petites âmes. Malgré sa fatigue liée à sa progéniture nouvelle, elle nous communique toujours beaucoup de joie, d'amour et de farfelitude. Et pour ça je voudrais lui dire merci. Merci pour la tendresse, ton attention dévouée, ta patience, tes idées et ton regard posé tout en douceur et en subtilité. J'ai hâte que Ikram et Pilon, Alex et toustes ceux qui veulent, nous rejoignent.

Ce projet n'existerait pas sans Mélanie et sa générosité, sa bonne humeur et sa fantaisie. Merci de faire de cette asso un lieu aussi accueillant et formidable, merci pour la légèreté que tu apportes malgré toutes les épreuves que le Carillon a dû traverser ces derniers mois. Petites pensées pour Maria, Max, et les autres. Pensées pour toutes celles et ceux que les politiques ont délaissés, malmenés, exclus et aliénés. Alors merci au Carillon et aux carillonneurs.euses d'exister.

Simon

Le cadeau de Quentin

Le mardi 23 décembre dernier, nous avons fêté Noël au Repère, en partenariat avec les Restos du coeur qui avait apporté un bon repas de fête. Du côté du Carillon, nous avons préparé une soupe la veille avec quelques carillonneurs et carillonneuses, délicieuse ! C'était une belle journée, pleine de surprises et de belles attentions. Quentin, photographe connu par certain-es sous le nom du "Numéro 25", nous a fait le cadeau de sa présence et de son regard artistique.

Le résultat : des jolis clichés et surtout des beaux souvenirs de cette journée conviviale.



Pensées collectives, par Bérengère



Good vibrations

Mercredi 17 décembre dernier, le Carillon était au Château du Plessis, à La Riche, pour un atelier théâtre animé par la belle Amélia. Nous y sommes allés avec un fourgon et une voiture (merci aux chauffeur-euses), d'autant plus que le soir-même, le film documentaire de cette dernière ; dans lequel figurent certains d'entre nous ; était projeté au Bateau ivre de Tours et qu'un concert de Beufa Laguytard (c'est à dire moi-même) était donné à cette occasion. Quelle joie de voir se réunir la Barque (bar associatif que je fréquentais quand j'étais SDF à Tours) et le Carillon (notre asso blésoise dont vous tenez le torchon entre vos mains)... C'était un peu comme une réunion de familles ! Tours et Blois réunis pour une soirée baptisée « La Bateau à la Rue ». À refaire ! On remet ça quand ?

En plus de la Barque et du Carillon, il y avait ; entre autres ; des assos telles que le collectif « Pas d'enfants à la rue ». Radio Béton était présente également, avec l'émission « Touraine en luttes & alternatives » ; ainsi que France 3, qui faisait un reportage (en plusieurs volets) sur les 40 ans de cette radio libre et indépendante. Quelques intervenant-es ont pris la parole à l'antenne ; notamment des animateur-ices, bénévoles et usagers-ères d'associations, et puis quelques SDF. J'ai joué deux ou trois de mes chansons en direct. Deux de mes anciens compagnons de trottoir avaient aussi fait le déplacement ; je ne les avais pas revus depuis une dizaine d'années. Des retrouvailles, et puis des rencontres. Au pif, je dirais peut-être 80 ou 100 personnes dans la salle... Autant de belles âmes ! Merci aux blésois-es qui ont fait le déplacement, comme aux tourangeaux.

Les projections de « La Gagne des Gueux » sont toujours très émouvantes : des éclats de rire, et puis des larmes aussi. Après le film, les protagonistes que nous sommes, ainsi que sa réalisatrice, avons échangé avec le public. Enfin, ce fut le moment pour moi d'entrer en scène, avec ma gratte... J'ai été ravi de vous chanter/jouer mes compos ! Merci aux carillonneur-euses de m'avoir accompagné et soutenu, merci à Amélia, et merci au public de s'être déplacé-es. Une soirée que je ne suis pas prêt d'oublier !

Beufa Laguytard

